

LE SAVON, ORIGINE ET TECHNIQUE

Nour Majdalany-
Hakim

À LA SAVONNERIE AUDI

64

Le savon "*Sapo*" en latin est un produit fabriqué par l'homme depuis la nuit des temps. Il est obtenu par l'action d'un alcali (potasse ou soude) sur un corps gras d'origine animale ou végétale. Cette action s'appelle la saponification¹. C'est en Mésopotamie et en Egypte que nous trouvons les premières sources d'information sur la fabrication du savon. Une tablette sumérienne du 3ème millénaire av. J.-C. donne les indications suivantes: "Le savon est composé d'alcalin et d'huile"². On apprend d'après un texte assyrien que "l'huile était utilisée dans la lessive et qu'elle était chauffée avec du soda"³. Le papyrus égyptien connu sous le nom "d'Ebers" donne des détails sur l'utilisation médicale du savon⁴.

EPOQUE OTTOMANE JUSQU'AUX ANNÉES 1940

C'est à partir de l'époque ottomane que nous trouvons les premières informations nous renseignant sur la fabrication du savon au Liban.

Les matières premières utilisées étaient les suivantes:

- L'huile d'olive
- Un agent alcalin (salsola kali L.)
- De l'eau
- Des parfums selon les commandes:

huile de laurier, styrax (*mi'a* en dialectal).

A l'époque ottomane, le savon était fabriqué dans toutes les localités de la côte libanaise mais surtout à Saïda et à Tripoli à cause de la proximité des oliveraies et de l'abondance de l'huile d'olive. L'agent alcalin "salsola kali L." (en latin) ou "*kili*" "*bils*" "*snân*" (en dialectal), essentiel pour la saponification, arrivait par contre à dos de chameaux de la steppe syrienne par la trouée de Homs⁵.

Le salsola kali L. est au départ une plante qui pousse dans la steppe de la région de Palmyre. Elle contient des carbonates de soude et de potasse puisés dans le sol. Les bédouins la ramassaient, la séchaient puis la brûlaient à l'intérieur de fosses creusées dans le sol. Au bout de quelques jours les cendres se consumaient avec une huile issue des sèves de cette même plante pour former, après refroidissement, une masse grise

compacte qui contenait des carbonates alcalins. Avant son utilisation, cette masse est réduite en cendres⁶.

Les règlements fiscaux étaient très explicites à l'époque ottomane. Cette cendre était divisée en trois parties dont deux revenaient aux quatre savonneries que possédait l'Etat à Tripoli, tandis que le reste allait aux marchands locaux⁷. Nous savons aussi qu'une grande partie de la production du savon allait en Egypte qui n'en produisait plus du tout⁸.

Les savonneries étaient situées en général à l'abri des regards indiscrets. Chaque maître savonnier possédait sa propre recette, soit héritée de ses ancêtres, soit le fruit de longues années d'expérimentations.

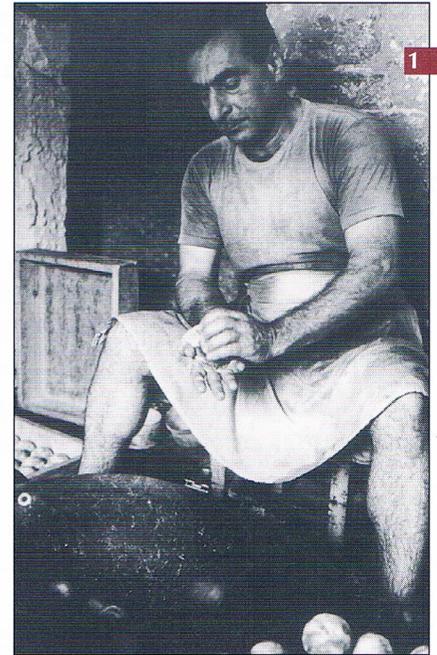
Nous tenterons de reconstituer grâce aux informations que nous possédons la technique de fabrication du savon dans la savonnerie des Audi à Saïda.

LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE FABRICATION DU SAVON TRADITIONNEL À L'HUILE D'OLIVE.

La fabrication du savon constitue des travaux bien précis qui sont les suivants: regroupement des matières premières, préparation du foyer de cuisson, saponification de l'huile avec l'eau caustique, ajout du parfum, coulage, coupage, marquage, rangement, séchage, emballage et vente.

PRÉPARATION DU FOYER DE CUISSON:

En briques réfractaires la chaudière est située en sous-sol juste sous la grande cuve à proximité de la porte qui donne sur le *souk*. Ceci facilitait le transport des combustibles. On utilisait le charbon de grignons (*Jift* en arabe dialectal) et le bois. Un espace aménagé devant le foyer permettait à l'ouvrier de contrôler son feu.



DESCRIPTION DES CUVES:

Le Massif ou *mastabé* est constitué de:

- La grande cuve (*Hallé*) qui communique par un robinet à un barquieux.

- Le barquieux situé à un niveau

plus bas. C'est un bassin carré qui communique avec:

- 9 petits bassins à lixiviation.

La recette: 4 tonnes d'huile pour 650 kg d'agent alcalin, plus de la chaux éteinte et 5 à 6 barils d'eau.

SAPONIFICATION

L'ouvrier mélange la salsola kali L. avec de la chaux éteinte dans un des petits bassins. Il les dépose ensuite dans le barquieux où il les mélange à l'eau. A l'aide d'un seau il les verse dans la grande cuve préchauffée. Il y ajoute l'huile et à l'aide d'un grand agitateur en bois "*mihrak*", brasse le mélange de bas en haut jusqu'à constitution de la pâte. Au cours de la cuisson, une partie de l'huile non saponifiée reste à la surface et une partie de l'eau caustique se dépose au fond de la cuve. Cette eau est vidée dans le barquieux. L'ouvrier y ajoute à nouveau de la salsola kali L. et de la chaux, et à l'aide d'un seau la renverse dans la cuve. Il continue à brasser la pâte jusqu'à complète saponification. C'est alors que les parfums sont ajoutés. L'odeur de l'huile d'olive, l'aspect visqueux de la pâte et son goût "*biyilda*" indiquent que la saponification est terminée.

COULAGE

La pâte saponifiée est transportée à l'aide de seaux et versée sur le *mafrache* ou *mabsate* (surface plane conçue en légère dépression par rapport au sol), préalablement couverte d'une poudre de savon passée au tamis pour empêcher la pâte de coller. Au bout de 12 heures le savon est quadrillé grâce à une ficelle enduite d'un colorant. Le savon est ensuite coupé en cubes, tamponné à l'aide d'un sceau (où sont gravées les initiales de la famille et de la ville: "S" pour Saïda et "A" pour Audi).

SÉCHAGE ET RANGEMENT

Les cubes de savon sont ensuite recouverts de jute et rangés dans une chambre pour fermenter pendant au moins un mois. Transportés ensuite sur la terrasse couverte, ils sont rangés en quinconce et laissés à sécher. La couleur du savon doit être la même, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Rangés ensuite dans des sacs en jute préalablement marqués (avec une plaque ajourée) aux noms complets de la famille et de la ville, ils sont alors envoyés au dépôt pour la vente.

La savonnerie Audi qui avait arrêté sa production, va renaître sous l'aspect d'un musée ethnographique du savon. Dans d'autres ateliers au Liban, la fabrication du savon est encore un artisanat vivant. Peu de changements sont apparus depuis l'époque ottomane. L'invention de "la soude caustique artificielle" et son importation au Liban dans les années 1940 a remplacé définitivement le salsola kali L. comme agent alcalin pour la fabrication du savon.

1. *Le Grand Larousse Encyclopédique*, vol. 9, 1964 "Savon" p. 63.
2. M. Levey, *Chemistry and Chemical Technology in Ancient Mesopotamia*, New York, 1959, p. 125.
3. M. Levey, *op cit.*, p. 93.
4. N. Taylor, *A History of Technology*, Oxford, p. 261.
5. A. Abdel Nour, *Introduction à l'histoire urbaine de la Syrie Ottomane*, Beyrouth, 1982, p. 315.
6. Th. Grandin, "La savonnerie traditionnelle à Alep", *Bulletin d' Études Orientales*, Tome XXXVI, 1984, p. 148.
7. A. Abdel Nour, *op cit.*, p. 316.
8. A. Abdel Nour, *op cit.*, p. 315.